

Causeries historiques

— o —

QUELQUES CONVERSIONS CÉLÈBRES AUX ÉTATS-UNIS

LA FAMILLE BARBER

(Suite.)

Nous voyons clairement que M. Barber, lors de cette visite à Québec, conçut l'idée de placer ses deux filles aînées, Mary et Abigaïl, chez les Ursulines de cette ville. Ses enfants demeuraient alors auprès de leur mère, au monastère des Visitation de Georgetown, près de Washington ; et il était très inquiet de leur sort. Nous reviendrons sur ce sujet, lorsque nous aurons à donner des détails sur la vie de Madame Barber devenue Sœur Marie de Saint-Augustin.

Quelques mois après son retour du Canada, M. Barber, avec l'aide de son père (1) et moyennant les généreuses offrandes recueillies par lui en Canada, parvint à élever à Claremont une jolie petite église en brique (2), située tout près du temple protestant qu'il avait fréquenté pendant son enfance, et où son père avait prêché pendant trente-deux ans.

Voulant imiter l'apôtre saint Paul et n'être pas à charge à ses ouailles, M. Barber résolut d'ouvrir dans sa pauvre mission une académie, afin de pourvoir à sa propre subsistance. A cette fin, il adjoignit à son église une maison à deux étages qui devait lui servir d'école. Dieu récompensa son zèle, et bientôt il compta un bon nombre d'élèves venus des environs. Parmi eux se trouvait son neveu, William Tyler, qui, comme nous l'avons dit, devint plus tard le premier évêque de Hartford (Etats-Unis). Plusieurs familles protestantes finirent même par lui confier leurs enfants. Autre détail curieux ; la maison paternelle lui servait de presbytère ! (3)

(1) Voir de Goësbriand : *Catholic Memoirs*, page 72.

(2) Elle servit d'église paroissiale jusqu'en 1866. — Idem, page 72, note au bas de la page.

(3) Mémoire de la Sœur Marie-Joséphine.